

Monnin, E. (2008). *L'olympisme à l'école ?* Belfort-Montbéliard, France : Pôle éditorial de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard / Presses universitaires de Franche-Comté

Pierre Boudreau

Volume 36, numéro 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044512ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044512ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreau, P. (2010). Compte rendu de [Monnin, E. (2008). *L'olympisme à l'école ?* Belfort-Montbéliard, France : Pôle éditorial de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard / Presses universitaires de Franche-Comté]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 582–583.
<https://doi.org/10.7202/044512ar>

novateur. Les concepts sont bien abordés, mais dans certains cas, les modèles cognitifs ne sont peut-être pas suffisamment explicités pour ceux qui ont moins de connaissances du domaine.

Dans la dernière partie, *Les stratégies psychoéducatives*, les auteures prennent en considération le développement global de l'enfant, ce qui s'avère un point fort du livre. D'entrée de jeu, elles précisent le rôle que doivent jouer les différents professionnels dans le choix des stratégies menant vers l'intervention. Ce message capte immédiatement le lecteur et, par effet de rebond, pousse à une réflexion importante pour quiconque travaille auprès de cette population. Les auteures fournissent des stratégies intéressantes pour les enfants *verbaux* en s'appuyant sur les déficits reliés aux domaines de la communication, des interactions sociales ainsi que des comportements stéréotypés et des intérêts restreints associés aux troubles envahissants du développement. Pour faciliter l'usage de l'information, la partie sur les stratégies mériterait d'être divisée selon le groupe d'âge et le trouble. De plus, les auteures n'expliquent pas quels sont les liens entre l'approche neuropsychologique et les stratégies psychoéducatives fournies tout au long du livre.

Un faux pas de la part des auteures tient au manque d'appui sur les écrits de recherche, tant sur le plan théorique que pratique. Il est nécessaire de faire référence aux meilleures pratiques, surtout lorsqu'on suggère des stratégies psychoéducatives. Les auteures offrent toutefois certaines ressources bibliographiques, de même que certains liens Internet reliés aux stratégies fournies aux lecteurs.

Les auteures précisent que les stratégies fournies sont des exemples possibles pour certains enfants ayant un trouble envahissant du développement. Elles offrent également de bonnes synthèses dans les encadrés, et cela s'avère utile pour le lecteur.

En somme, la lecture cet ouvrage est intéressante et peut servir de source de référence aux parents et de source de réflexion pour les professionnels qui travaillent auprès des enfants ayant un trouble envahissant du développement.

STÉPHANE BEAULNE

Centre Hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario

Monnin, E. (2008). *L'olympisme à l'école?* Belfort-Montbéliard, France: Pôle éditorial de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard / Presses universitaires de Franche-Comté.

Un livre grand public, comme le dit la couverture? Pas vraiment. Le style et la forme *thèse de doctorat* adoptés répondent aux exigences du milieu universitaire. Il ne s'agit pas d'un style ni d'une forme répandus, surtout pas dans le grand public. L'entrée en la matière (le chapitre 1), par l'analyse des concepts fondamentaux que sont le mythe, l'utopie et l'idéologie, est difficile à lire et théorique, pour qui est peu familier avec cette exigence de raccrocher le travail de thèse à des concepts théoriques. Même un lecteur intéressé devra faire plus d'une lecture pour s'y

retrouver. Un lecteur intéressé par l'histoire de l'olympisme ou le moindrement curieux d'en connaître plus sur ce sujet se réglera de l'histoire de l'olympisme antique et moderne (chapitre 2 et 3) qui fait suite à cette analyse des concepts. Cette partie historique s'avère des plus intéressantes, car elle est ancrée dans le contexte sociologique et politique de l'époque décrite. On y apprend, par exemple, l'existence de *Jeux panhelléniques* qui se composaient des Jeux d'Olympie, des Jeux pythiques, isthmiques et néméens où les athlètes prêtaient serment, devant la statue de Zeus, de respecter ses lois. L'auteur décrit également plusieurs manifestations sportives du type *Jeux olympiques* tels que nous les connaissons. Autre fait intéressant : dans la Grèce antique, selon l'auteur, les cités-États participant à ces différents jeux n'hésitaient pas à acheter les services de champions. Parfois insatisfaits de leur employeur, ces derniers n'hésitaient pas, semble-t-il, à offrir leurs services à d'autres villes. Pas si nouveau que ça, la surenchère pour les services d'un athlète et les caprices de vedettes ! L'olympisme moderne et son fondateur Pierre de Coubertin occupent une place importante dans cette section historique. Tout comme l'histoire des jeux en Grèce antique, l'histoire de l'olympisme moderne révèle des faits intéressants. Ainsi, l'intention première de Coubertin aurait été la réforme de tout le système éducatif français et cette réforme passait par l'adoption du modèle sportif anglais. Comme ce modèle associe, selon de Coubertin, le savoir à la pratique physique, il est tout à fait semblable à l'éducation antique grecque, dont la manifestation la plus importante était les Jeux d'Olympie. De là venait son intérêt, sa passion pour la renaissance des Jeux olympiques.

La première partie du livre aurait pu se conclure sur une synthèse autour des trois concepts de *mythe*, *utopie* et *idéologie* pour aider le lecteur à mieux saisir en quoi les jeux olympiques antiques et modernes sont ancrés dans ces concepts. Ce n'est pas le cas. J'étais loin d'être convaincu, comme l'écrit l'auteur au début de la seconde partie, que *l'olympisme peut donc se caractériser par trois concepts distincts : l'utopie, l'idéologie et le mythe*. Cette seconde partie du livre, vraiment collée au style et à la forme de la thèse, m'est apparu beaucoup moins intéressante. Pennac nous donne le *droit de ne pas finir un livre* et le *droit de sauter des pages*. Vous êtes intéressé par l'histoire des jeux olympiques ? Lisez ces chapitres. Vous rédigez un travail de recherche ? Sautez des pages et passez aux résultats. Vous avez aussi le *droit de relire*.

PIERRE BOUDREAU
Université d'Ottawa

Morin, M.-F. et Montésinos-Gelet, I. (2007). *Approcher l'écrit à pas de loup*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Le loup est au cœur de cet ouvrage d'exploitation de la littérature jeunesse rédigé par Morin et Montésinos-Gelet. Une première partie situe les fondements de l'approche intégrée et préconisée par les auteures. Elle informe également sur la